importation comme celle-là, nous eſt-elle donc avantageuſe ?

Vous vous attendez ſans doute, Monſieur, à me voir continuer à préſent ma courſe dans la Méditerranée, ſur le plan que je vous en avois ci-devant tracé Vous me permettrez de n'en rien faire encore. Je trouve qu'il eſt plus à propos de ſuſpendre ce travail pour vous communiquer quelques obſervations que j'ai faites ſur une Lettre qui vous a été adreſſée de Paris le 21 Février dernier, & que j'ai vûe dans votre Gazette N° 19, page 149. L'Auteur ſemble vouloir nous y reprocher la préférence que nous accordons aux Bâtimens étrangers ſur les nôtres pour le grand cabotage. Il auroit ſans doute été moins ſurpris de cette conduite des Négocians François, s'il avoit pû être à portée de ſçavoir qu'il eſt tout naturel que nous préférions de voiturer nos marchandiſes par des Etrangers à 30 ᴴ de fret par tonneau, au lieu de les faire voiturer à 36ᴴ par nos Bâtimens.

Toutes les Nations ſont tellement adonnées aujourd'hui au Commerce, & la concurrence en eſt par-là devenue ſi conſidérable que le Spéculateur ne peut trouver du bénéfice, & ſouvent même éviter de perdre dans ſes entrepriſes, que par la ſeule œconomie ; c'eſt-elle qui a fait donner la préférence aux Navires étrangers qu'on a fretés à Nantes pour notre Ville ; c'eſt elle encore qui a engagé les Négocians de Paris, de Rouen & du Havre à tirer par la même voye (*) l'année derniére, & dans le commencement de celle-ci, les huiles, vins, eaux de-vie & ſoudes, de *Port Maurice*, *de Cette* & de *Malaga*. Cette poſition eſt triſte, j'en conviens ; je ſens même avec l'Auteur des Elemens du Commerce, dont l'Ouvrage précieux & profond devroit être plus étudié parmi nous qu'il ne l'eſt, *tous les déſavantages qui en réſultent pour notre navigation*, même *dans le cas de la concurrence entre nos Navigateurs & les Navigateurs étrangers, & à fortiori*, dans l'abandon preſque entier de notre cabotage. Malheureuſement il n'eſt pas tout-à-fait en notre pouvoir de le faire ceſſer ; car s'il eſt des moyens que nous puiſſions trouver dans notre fond pour y parvenir, il en eſt d'autres auſſi qui dépendent d'une force ſupérieure qu'il ne nous eſt pas poſſible de nous procurer par nous mêmes. Je mets dans le nombre de ceux-ci la faveur qu'aſſurent aux Hollandois & aux Anglois le traité de Commerce qu'ils ont avec les Puiſſances du Nord que nous n'avons pas, & qui les mettent cependant à portée de retirer en droiture toutes les matières premières néceſſaires à la conſtruction, tandis que nous ne les avons que de la ſeconde, & le plus ſouvent de la troiſiéme main, ce qui occaſionne un plus grand déboursé pour nous dans nos armemens, & par une ſuite néceſſaire de plus forts intérêts que les Hollandois, ſoit reſpectivement à la ſomme déboursée, ſoit au taux de cet intérêt qui eſt toujours pour nous au double de celui que ſupportent les Hollandois ; ſecond avantage dont ils jouiſſent qui dérive d'une force majeure. Cet intérêt n'eſt bas chez eux, & il n'eſt ſi haut chez nous que parce que l'opulence du Commerçant Hollandois eſt ſupérieure à tout le Commerce qu'il peut faire quelque étendu qu'il ſoit. Delà le nombre des *Diſpoſeurs* ſe trouve plus grand que celui des preneurs, & la moindre concurrence dans ceux-là occaſionne néceſſairement la diminution des intérêts. C'eſt chez nous tout l'oppoſé, il n'eſt preſque aucun de nos Négocians qui ne faſſe un commerce trois fois plus fort, que ne le comporteroit ſon fonds en argent. Delà le ſurhauſſement du taux de l'intérêt par la grande concurrence des preneurs. Cet inconvénient deviendra toujours plus conſidérable, à méſure que les Etrangers, en employant un plus grand nombre de Vaiſſeaux dans le cabotage étranger qui ne leur occaſionnent que le ſimple déboursé de l'armement, accroitront toujours plus leur opulence à nos dépens.

Ces armemens & leurs navigations ſont infiniment moins couteux chez les Hollandois que chez nous ; troiſiéme avantage dont ils jouiſſent que nous ne pouvons pas beaucoup leur diſputer. Les Hollandois économiſent ſur tout, & tout contribue chez eux à leur faire trouver cette **économie ; la meilleure qualité des ma-**

(*) Je compte dans cet intervalle 35 Navires de 300 tonneaux chacun, partis des Ports que je déſigne ici, parmi leſquels ſur 25 Hollandois, 6 Danois & 3 Suedois, je ne compte qu'un ſeul François de 150 tonneaux.

teriaux qu'ils employent, fait que leurs cables & les cordages ſont d'un tiers moins matériels que les nôtres, leurs mâts ſont moins longs & moins épais, leurs vergues un tiers moins larges, & par conſéquent leur voiture moins conſidérable, delà un moindre équipage, conſéquemment de moindres ſalaires & de moindres dépenſes en nouriture; delà encore de moindres riſques dans les rades, parce que plus les agrêts & les mâtures ſont matérielles, plus le vent a de priſe, & plus les vaiſſeaux ſont expoſés à chaſſer ſur leurs ancres & à faire côte.

Je dis que les équipages des Etrangers ſont moindres que les nôtres; mais je n'en dis pas aſſez. C'eſt ici qu'il faut que je m'arrête un peu plus, parce qu'il dépendroit très fort de nous d'égaler l'avantage que les Etrangers ont à cet égard ſur nous. Il eſt très conſidérable, vous en allez juger; le parallelle vous frappera.

Un Vaiſſeau étranger de 400 tonneaux n'aura que 13 hommes d'équipage, & ſera encore mieux armé, qu'un Vaiſſeau de chez nous de 300 tonneaux avec 20 hommes d'équipage. L'Etranger ſur 13 hommes aura deux Officiers, le Capitaine compris, un Mouſſe & 10 hommes réels, vigoureux & expérimentés, qui ſeront plus que ſuffiſans pour la manœuvre. Sur nos 20 hommes, il y aura trois Officiers, Capitaine compris, un Chirurgien, 2 Mouſſes, ceux-ci ſans aucune expérience, & 14 Matelots, parmi leſquels ſe trouveront trois novices qui n'auront vû & connu la mer que du ſommet de leurs montagnes; de ſorte que cet équipage ne ſera formé que de 11 Matelots réels. Pourront-ils même être comparés aux 10 du Vaiſſeau étranger, ſoit par rapport à la vigueur ſoit par rapport a la différence dans les manœuvres & dans les cables? Cependant ce ſont toujours 7 hommes de plus que nous aurons à nourrir & à payer ſur ce Vaiſſeau qui, à égalité même du prix du fret, avec l'Etranger, ne retirera dans un voyage que 3000 *, quand celui-ci en retirera 4 par rapport à ſon plus gros port.

Mais, Monſieur, nos quatorze matelots ſeront-ils auſſi ſubordonnés aux ordres de leur Capitaine que le ſera l'équipage étranger? C'eſt ici encore une autre obſervation eſſentielle à faire. J'en ai connu toute la différence dans le pays étranger, où j'ai réſidé, & où j'ai vû aborder de nos Vaiſſeaux & de ceux des étrangers, j'ai été curieux d'en chercher la cauſe. Je l'ai trouvée dans l'aviliſſement de notre marine marchande. Aviliſſement qui a pris ſa ſource dans le peu d'égards qu'on a eu ſur les Vaiſſeaux du Roi pour nos Officiers obligés d'y faire leurs campagnes pour pouvoir obtenir la faculté de commander; le matelot qui les a vûs ſur ces Vaiſſeaux, réduits à la gamelle comme lui, a commencé inſenſiblement à perdre le reſpect qu'il leur devoit; de-là l'éloignement pour cet état de tous les gens bien nés, de tous les fils de Négocians; je n'en excepte pas même le mien à qui par intérêt & par honneur je voulois le faire embraſſer; état prétieux dont ſont ſortis beaucoup de grands hommes du ſiecle paſſé; les Duquene, les Dugué, les Caſſard, &c. de-là l'introduction des matelots parvenus au grade de Capitaine, gens qui ne pouvant ramener leurs ſemblables à l'obéiſſance, ont achevé de détruire la ſubordination; de-la l'aviliſſement de notre marine marchande; de-là enfin le peu de ſuccès qu'ont eu nos Corſaires dans la derniere guerre.

De tout cela réuni, il vous ſera aiſé de conclure que nous irons toujours de mal en pis ſi on ne change pas de ſyſtême.

Ce ſeroit à préſent le moment de traiter du commerce du Nord, qui, comme je l'ai dit, eſt la cauſe premiere du bon marché dans la navigation des Hollandois; commerce qui, au défaut de la pêcherie que nous n'établirons jamais parmi nous tant que le ſel ne ſera pas marchand, pourroit nous faire former un plus grand nombre de matelots à la fatigue & au froid.

Je n'aurai pas la témérité, Monſieur, d'entrer dans ce détail après tout ce qu'en ont écrit MM. Duval & d'Eſpermenil dans leurs excellens Mémoires ſur le commerce du Nord. Je me bornerai à dire ici que nous aurions, nous Marſeillois, plus d'un motif pour y former des établiſſemens. Nous étions autrefois en poſſeſſion d'être les Commiſſionnaires des étrangers, nous ne le ſommes plus aujourd'hui, parce que nous eumes la facilité de conſentir à re-

* On entend par ce terme générique tous les agrès d'un Vaiſſeau.

cevoir chez nous les jeunes fils ou neveux de nos correspondans. Ce n'étoit d'abord que pour les former au commerce d'après notre experience ; mais ils ne l'ont pas plutôt été, qu'ils nous ont enlevé les affaires que nous administrions, & ces affaires ont passé depuis en totalité dans leurs mains. Il seroit donc à desirer que profitant de leurs leçons, nous fissions a notre tour passer nos fils chez eux. Nous n'aurons qu'à gagner dans ces établissemens, ils ne seroat pas plutôt formés, que les étrangers sentiront l'avantage qu'ils trouveront à acheter de nous en droiture ce que les Hollandois viennent prendre chez nous pour leur revendre, & nous sentirons à notre tour combien il nous sera avantageux de nous procurer de la premiere main tout ce dont nous aurons besoin.

Je suis, &c.

DE NISMES, *le* 11 *Mai* 1764.

Les vers à soie promettent beaucoup, ils sont sortis de leur seconde maladie, & vont entrer dans leur troisiéme.

Les vignes poussent très-bien : les oliviers commencent à montrer leurs boutons de fleurs ; si les pluyes étoient un peu fréquentes, ou pourroit s'attendre à une assez bonne récolte.

Les vins ont diminué de prix, ainsi que les eaux de vie, ces dernieres valent, 18 ℔ *le cent*, poids de table & brut, il s'en fait peu de demande.

Les huiles fines de la premiere qualité se sont vendues aujourd'hui 5 ℔ à 5 ℔ 5 s *la canne*, pesant 20 ℔, poids de table.

Les bleds qui valoient jusqu'a 48 a 49 ℔, *la salmée*, ont diminué par la grande quantité qui en arrive journellement par la voie du Rhône.

DE MARSEILLE, *le* 11 *Mai* 1764.

Extrait d'une Lettre écrite de cette Ville.

» L'Italie ne veut absolument plus de » bled, sur tout de ceux de Bourgogne » & des environs, qui la veille de Pâ» ques valoient encore ici 38 ℔ la charge. » Le trois de ce mois nous en vendimes » à 34 ℔ ; avant hier à 25 ℔, & les Lettres » de ce jour, ne laissant aucun espoir de » débouché en Italie, nous allons les voir » tomber à 20, & très-facilement au des» sous, &c.

DE BORDEAUX, *le* 12 *Avril* 1764.

Importation.

Du Port-au-Prince, par le Navire *l'Anne-Elisabeth*, de Bordeaux, du port de de 200 tonneaux, Capitaine Duprat, 224 barriques, 42 quarts, 1 ancre de sucre terré ; 42 barriques, 6 quarts de sucre brut ; 5 barriques, 10 tierçons, 14 quarts, 1 futaille, 4 ancres d'indigo ; 1 barrique, 14 quarts, 2 tierçons, 1 ancre, 2 sacs de caffé ; 1 grenier de bois de campêche ; 3 caves, 1 caisse, 1 barril de sirop & confitures.

De S. Domingue, par le Navire *la Dordogne*, de Bordeaux, Capitaine Larrien, 9 barriques de sucre brut ; 30 d de sucre terré ; 21 tierçons, 18 quarts, 1 futaille, 4 ancres, 6 barriques d'indigo ; 30 cuirs en poil ; 4 ballots de coton ; 1 quart de carret ; 6 billes de bois des Isles ; 1 cave de sirop.

De Rochefort, par les Navires *la Sainte Anne*, de Roquedereau, Me Plaigne, & *la Magdeleine*, de Roquedereau, Me Cugneau, 112 barriques, 28 quarts de sucre brut ; 20 barriques de sucre terré ; 11 quarts, 1 sac de caffé ; 1 boucaud d'indigo ; 1 balle de coton, le tout provenant du Navire *le Duc de Choiseul*, venant du Port-au Prince.

De la Guadaloupe, par le Navire *le Pallas*, de Bordeaux, du port de 150 tonneaux, Capitaine Picard ; 209 barriques, 3 tierçons, 12 quarts de sucre terré ; 9 barriques, 11 boucauds, 11 barrils, 20 sacs, 25 tierçons, 78 quarts de caffé ; 62 barriques, 29 tierçons de sucre brut ; 33 sacs, 8 barrils, 1 quart de cacao ; 1 tierçon, 2 culs de chaudiere de vieux cuivre ; 35 balles 1 ballot de coton ; 23 sacs de gingembre ; 8 caves de sirop ; 1 caisse, 1 caisson, 2 barrils de confitures ; 1 caisse de liqueurs.

De Dantzick, par le Navire *le Postillon, de Rouen*, de Dantzick, Me Dammasky, 186 balles de laine ; 1 grenier de planches de sapin.

De Hambourg, par le Navire *la Magdeleine*, de Rotterdam, Me Ruther, 2 milliers, 1 quart de pipaille ; 1 millier & demi de bois a barrique ; 1 barril de sucre en pain ; 10 futailles de suif ; 9 futailles de couperose.

De S. Sebaſtien, par les Navires *l'Aimable Jeanne*, Me Juſſelain, *la Sainte Anne*, d'Abriiduc, Me Corric, 1098 quintaux de fer en barre; 50 ℔ de cacao des Caraques; 17 traques d'avirons.

De l'Orient, par le Navire *la Françoiſe*, de Caverne, Me Deſalle, 21 balles de caffé de Bourbon.

De Corck, par *le Nancy*, de Dublin, Me Magraſt, 789 barrils de bœuf; 71 firquins de beurre *par entrepôt*.

De Lisbonne, par le Navire *la Fortune*, de Penerf, Me Legouef, 60 balles de baleine petite parde; 1 grenier de bois de breſil.

De S. Jean de-Luz, par le Navire *la Notre-Dame de Begogne* Me Dezatica, 4400 morues vertes; 405 quintaux de morue ſeche; 2 barrils de vin de liqueur & d'eau-de-vie d'Andaye.

De Hennebon, par le Navire *l'Eguillon*, de Caen, Me l'Equillon, 12 barriques, 1 quart de ſuif; 1 balle de caffé de Bourbon.

De Vannes, par le Navire *la Providence*, de l'Iſle d'Ars, Me Dreano, & *les Loix de Xavier*, de Vannes, Me Dreano, 2 milliers, 2 huitiémes, 2 ſeiziémes de merrain à barrique; 11 barriques de ſuif.

De Nantes, par le Navire *le S. Guillaume*, de Quiberon, M. Marchand, 351 paquets de fer feuillard.

Du Pont l'Abbé, par le Navire *l'Eſperance*, de Caen, Me Boſquin, 1 barrique, 8 boiſſeaux de charbon de terre; 2 barriques de cidre; 20 pieces de toile d'Olonne.

De Bayonne, par le Navire *les cinq Freres*, de Landernau, Me Brunkier, 19 barrils de ferrement *par entrepôt*; 7 milliers & demi de merrain à barrique; 1 millier & demi de merrain à tierçon; 132 barrils de beurre dont 19 *par entrepôt*; 25 caiſſons de bouteilles d'eau-de-vie; 12 grapins de fer *par entrepôt*.

Du Cap & de *la Guadaloupe*, par les Navires *le Mentor*, de Bayonne, du port de 200 tonneaux, Capitaine Berdoulin, *la Guadaloupe*, de la Guadaloupe, du port de 180 tonneaux, Capitaine Picard, *le S. François*, de Bordeaux, du port de 140 tonneaux, Capitaine Lartigue, & *la Marquiſe de Rochechouart*, de Bordeaux du port de 200 tonneaux, Capitaine Laclotte, 855 barriques, 17 quarts, 2 tierçons, 1 ancre de ſucre terré; 90 barriques, 1 tierçon, 1 barril, 1 quart de ſucre brut; 26 barriques de ſucre tête; 94 d° 55 tierçons, 220 quarts, 133 futailles, 44 boucauds, 3 ancres, 1 ſac de caffé; 6 barriques, 11 quarts, 1 tierçon, 3 ancres, 1 boucaud d'indigo; 1 caiſſe de liqueurs; 1 barril de vieux cuivre; 22 madriers de bois d'Acajou; 500 côtés de cuirs tannés; 80 balles, 21 ballots, 1 matelas de coton; 1 caiſſon de canelle; 14 barrils de confitures; 5 caves de ſirop; 1 grenier de bois de Campêche.

DU HAVRE, *le* 14 *Mai* 1764.

Importation.

De Neufchatel, par le Senau Anglois, *la bonne Intention*, Capitaine Glover, 80 chaldres de charbon de terre; 24 d° de meulles à Talandier.

De Rouen, la Galiotte *la Ville de S. Petersbourg*, Capitaine Berneval en Leſt.

De Cadix, par le Navire *l'aimable Marie*, Capitaine Capony, 15 demi bottes, 159 barrils de vin; 18 barrils de cochenille; 75 ſurons d'indigo; 10 bottes d'huile; 12 ſurons de jalap; 161 barrils d'olives; 609 quintaux de bois de campêche; 4 balles de laine de Vigogne; 5 barrils de Jambons; 5 caiſſes de chocolat.

De la Martinique, par le Navire *la Marguerite*, Capitaine Beauvais, 61 barriques, 10 tierçons, 12 quarts de ſucre commun; 47 balles & ballots de coton; 18 barriques, 110 tierçons, 90 quarts, 287 ſacs de caffé; 30 cuirs en poil; 6 barrils de confitures; 5 caiſſes de liqueurs; 1 caiſſe de carret; 2 ſacs de cacao.

De Breſt, les Gabarres du Roy, *l'aimable Melanie*, Capitaine le Loup, *la Vierge de Grace*, Capitaine Dougere, en leſt.

De Rouen, le Brigantin *l'Orient*, Capitaine Saurine, en leſt.

De la Guadaloupe, par le Navire *le S. Pierre*, Capitaine le Teiller. 88 barriques de ſucre; 51 balles de coton; 55 barriques, 100 quarts, 150 ſacs de caffé; 7 milliers de bois de Gayac.

De Marſeille, par le Navire *le Guillaume Marie*, Capitaine Okker Stoff, 839 demi-caiſſes, 84 caiſſes, 55 tierces caiſſes de ſavon ; 42 balles de coton en laine ; 24 d° de pierre ponce ; 85 caiſſes d'oranges & citrons ; 39 jarres vuides ; 25 blocs de marbre ; 8 balles de roſeaux ; 9 barriques de caſſe ; 2 balles de coton filé ; 2 balles de ſumac ; 4 caiſſes de ſouffre ; 1 barrique de fleur d° ; 16 bûches de bois de campêche ; 2 caiſſes de ſirop ; 1 barril de verdet ; 1 d° de crême de tartre ; 3 ballots de vin ; 1 caiſſe de papier ; 1 caiſſe de lacque plate ; 3 caiſſes de ſuc de regliſſe.

De la Martinique, par les Navires *la Minerve*, Capitaine le Maître, & *l'Annibal*, Capitaine Sauveur Balanque, 457 barriques, 11 tierçons, 11 quarts de ſucre ; 142 barriques, 209 tierçons, 260 quarts, 233 ſacs de caffé ; 169 balles & ballots de coton ; 12 caiſſes, 6 barrils de confitures ; 13 caiſſes de liqueurs ; 1 grenier de bois de campêche ; 1 d° de bois de gayac.

De Marſeille, par le Navire *la Ste Anne*, Capitaine L. Guerif, 1821 demi-caiſſes, 87 tierces caiſſes, 137 caiſſes de ſavon ; 33 pieces, 13 demi-pieces, 5 barriques d'huile ; 17 barriques, 7 balles d'amande ; 12 caiſſes de ſouffre ; 34 balles de coton ; 38 caiſſes, 1 barrique de pierre à faulx ; 13 caiſſes de ſuc de régliſſe ; 12 ſacs, 1 barril d'alun ; 16 couffes de riz ; 5 balles de bois de fuſtel ; 1 grenier de liege ; 2 barrils de couperoſe ; 1 caiſſe de coloquinte ; 2 ſacs de noix de galles.

De Bilbao, par le Senau Eſpagnol *le Poſtillon* de Bilbao, Capitaine Alvares, 237 balles de laine.

Du Port au Prince, par le Navire *les deux Amis*, Capitaine le Vacher Desjardins, 107 barriques de ſucre brut ; 174 barriques, 47 quarts de d° terré ; 4 boucauds, 4 barriques, 3 tierçons, 22 quarts, 340 ſacs de caffé ; 178 balles, 5 ballots de coton ; 9 barriques, 6 tierçons, 14 quarts d'indigo ; 2 caves de confitures ; 12 madriers de bois d'Acajou.

Le Senau *le double Louis*, du port de 200 tonneaux, armé de 6 canons, 25 hommes d'équipage, Capitaine Bechet, eſt actuellement en charge dans ce Port, pour le Port au Prince en paſſant par le Cap François, & partira du 20 au 30 Juin prochain. Ceux qui voudront y paſſer ou y faire charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront *à Rouen*, à MM. la Chesnezhendes freres, *au Havre*, à Madame Homberg.

De S. Valery, *le* 17 *Mai* 1764.

Importation.

Il eſt entré dans ce Port pendant les quinze premiers jours de ce mois, les Navires *le Préſident*, venant de Calais, Capitaine Saillent, en leſt ; *le S. Nicolas*, Capitaine Lapés, venant de Bilbao, chargé de laine ; *la Cecile-Anne*, Capitaine J. C Huyper, venant de Rotterdam, chargé de colle, ceruſe, azur, &c.

Le Navire *le Prince de Lambale*, Capitaine Jacques Perre, eſt parti pour Cadix & Marſeille, chargé de ſeigle & de balles d'étoffes.

Réſumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 1 *au* 8 *Mai* 1764.

Exporté ; 800 quarters de froment, 300 d° de farine pour le Portugal ; 5370 quintaux de ſucre rafiné, pour l'Allemagne ; 8000 onces d'argent monoyé, pour Oſtende, 1300 quarters de froment, pour Naples ; 100 d° de farine, 600 d° de froment, pour Porto ; 116, 474 ℔ de tabac, pour Cadix ; pluſieurs marchandiſes de la valeur de 11,530 ℔ ſterl., pour l'Amérique ſeptentrionale ; 20,500 perpetoines, 1994 aunes de toile à voile & 6800 ℔ de poudre à canon, pour l'Inde.

Importé ; 5932 quarters d'avoine de Hollande & d'Allemagne ; 45,940 ℔ de coton en laine, 14,995 ℔ de ſoie torſe, d'Italie.

De Bordeaux, *le* 4 *Mai* 1764.

Prix des grains & eaux-de-vie.

Froment, 11 ℔ 10 ſ à 12 ℔ 12 ſ ; ſeigle du pays, 7 ℔ 10 ſ à 8 ℔ le boiſſeau ; eaux-de-vie, 115 ℔ les 32 veltes ſans demande.

DE ROUEN, *le 5 Mai 1764.*

Prix courant de quelques marchandiſes.

Acier d'Allemagne, 42 à 45 ℔ *la botte*; d° de carme, 60 ℔ *le barril*; alun d'Angleterre, 40 ℔ *le cent*; d° de Rome, 52 ℔; d° de Smyrne, 32 ℔ 10 ſ à 37 ℔ 10 ſ; amandes douces d'Eſpagne, 75 ℔; amidon du Pays, 18 ℔; anis vert d'alicante, 35 ℔; d° de Tours, 32 ℔ 10 ſ; antimoine d'Allemagne, 30 ℔; arcançon, 8 ℔; arſenic, 27 ℔ 10 ſ; vif argent, 4 ℔ 15 ſ *la livre*; aſſa fœtida, 4 ℔ 15 ſ; azur des quatres feux, fin, 107 ℔ 10 ſ *le cent*; d° gros, 100 ℔ *le cent*; d° de trois feux, 80 ℔; d° de deux feux, 55 ℔; d° pale, 52 ℔ 10 ſ; baleine d'une aune coupé de Rouen, 5 ℔ 10 ſ *la livre*; d° 3 quarts, 4 ℔ 10 ſ *la livre*; d° demi-aune, 4 ℔; d° d'une aune coupe d'Hollande, 4 ℔ 10 ſ *la livre*; beurre d'Irlande, 45 ℔ *le cent*; d° d'Iſigny en tine, 42 ℔ 10 ſ à 47 ℔ 10 ſ; d° en pot, 42 ℔ 10 ſ à 45 ℔; bois de Paliſſandre, 32 ℔ 10 ſ; d° violet, 45 ℔; d° roſe, 50 ℔; d° de breſillet, 15 à 18 ℔; d° de buis, 20 à 22 ℔ les trois au cent; d° de campêche coupé d'Eſpagne, 24 ℔; d° de breſil ou de fernambouc, 68 ℔; d° de Ste Marthe, 29 à 33 ℔ 10 ſ; bois jaune, 22 ℔ 10 ſ; d° de Calliatour moulu, 55 ℔; d° de Sandal moulu d'amiens, 32 ℔ 10 ſ; d° de Rouen, 32 ℔ 10 ſ; borax rafiné, 4 ℔ *la livre*; caffé Moka, 51 ſ; d° de la Martinique, 19 à 21 ſ; d° de S. Domingue, 15 à 16 ſ; d° de Bourbon, 19 ſ; camphre rafiné, 4 ℔; canelle fine, 14 ℔; caſſe ou canéfice, 45 ℔ *le cent*; caſſia lignea, 4 ℔ 10 ſ à 6 ℔ *la livre* cendre gravelée, 45 ℔ *le cent*; céruſe, 27 ℔ 10 ſ à 28 ℔; chanvre de Champagne mâle, 28 ℔; d° moyen, 31 ℔ 10 ſ; d° fine femelle, 36 ℔; charbon d'Angleterre, 600 ℔ *les* 105 *barriques*; cire blanche pure de Rouen, 50 ſ *la livre*; d° demi-pure, 42 ſ; d° ordinaire, 34 à 37 ſ; d° jaune de Hambourg, 41 ſ; d° rouge de Sileſie, 43 ſ; d° de la Mer baltique, 40 ſ; cochenille meſteque, 18 ℔ 10 ſ à 19 ℔ 10 ſ *la livre*; colle d'Angleterre, 65 à 70 ℔ *le cent*; d° de Flandre, 50 à 55 ℔, d° de Paris, 55 ℔; couperoſe blanche, 70 ℔; d° verte d'Angleterre, 8 ℔ 10 ſ à 9 ℔; coton de la Guadaloupe, 155; 160 ℔; d° de S. Domingue, 170 à 180 ℔; d° d'Acre, 152 ℔ 10 ſ à 157 ℔ 10 ſ; d° de Saloniqué & de Smyrne, 152 ℔ 10 ſ à 162 ℔ 10 ſ.

Prix des toiles.

Toiles écrues, fleurets, blancards au nombre de 400 pieces, 166 ℔; d° blanches, 178 ℔.

DE BAYONNE, *le 5 Mai 1764.*

Prix courant de quelques marchandiſes.

Gaudron, 11 ℔ 15 ſ *la barrique*; d° 6 ℔ *le barril*; raiſine, 34 ℔ 10 ſ *le millier*; brai ſec; 34 ℔ d°; brai noir, 11 ℔ *les* 250 *livres*; cacao des caraques, 31 ſ *la livre*; d° de Maragnan, 17 ſ; girofle, 10 ℔ 5 ſ; cannelle, 11 ℔ 10 ſ; caffé du Cap, 11 ſ 6 d.

Il n'eſt point encore arrivé de ſucre; on attend les Navires des Capitaines Picque Narry & Lanalle, venant de la Martinique dont la cargaiſon, conſiſte en ſucres & caffé.

Prix des bleds.

Froment du Pays, 7 ℔ 5 ſ; d° étranger, 6 ℔ 10 ſ; ſeigle, 5 ℔; bled d'inde très-cher, 5 ℔ à 5 ℔ 10 ſ *la conque peſant 65 livres.*

L'arrivée de barques chargées de froment & ſeigle ne peut en faire tomber le prix qui ſe ſoutient toujours dans ſa cherté; les Capitaines, la Courtandiere & Clement, ayant fait radouber leurs Vaiſſeaux, ſont prêts à partir pour la Martinique.

DE JARNAC, *le 12 Mai 1764.*

Prix des vins & eaux-de-vie.

Aujourd'hui jour de marché, les eaux-de-vie ſont à Coignac à 81 ℔ les vingt-ſept veltes, l'eſprit de vin ſe vend à proportion. Le vin rouge de la derniere recolte eſt de 85 à 90 ℔ le tonneau. Ils ſe ſont bien perfectionnés. Ils ſont meilleurs qu'on ne les avoit jugé d'abord.

Prix du froment.

Le beau froment vaut de 5 ℔ 10 ſ à 6 ℔ le boiſſeau, peſant de 75 à 78 ℔.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 11 Mai 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	5
D° a vue	36	3
Rotterdam 2 uſances ½	36	6
Hambourg 2 uſances ½	34	10
Paris	30	5/8
D°. 2 uſances	30	3/8 1/8
Bordeaux, 2 uſances	30	
Cadix	38	
Madrid	38	1/8
Bilbao	37	7/8
Livourne	48	1/8 à 1/4
Gênes	47	1/2 à 5/8
Veniſe	50	
Liſbonne	5	5 1/4
Porto	5	4 1/4
Dublin	9	
Agio de la banque d'Holl.	3	1/4

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares		5	2 1/4
D°. petites		5	2 1/4
Grandes Mexicaines		5	2 1/4
D°. petites		5	2 1/4
Argent en barres		5	2 1/2
Cochenille la ℔		14 ſ	3 d

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	116 ½
De la Com. des Indes	151
Actions de la Mer du Sud.	96
Anc. Ann. de la M. du S.	85 ½
D°. Nouvelles	
D°. réduites à 3 p °/°	87 à 86 ⅛
D°. conſo idées à 3 p. °/°.	87 ⅞
De la C. des I. à 3 p °/°.	83 ½
D° de 1751, a 3 p °/°	
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. °/°.	89 ½
D°. 1758 a 3 ½ p °/°.	91 ½
D°. 1762 à 4 p °/°.	98 ¼ a ⅞
Bill. de la C. des I. prime.	13 a 14 à 12 ſ
De l'Ech. 1763. Eſcompte	
De la Marine payable en Avril. Eſcompte	
Annuités à longs term.	26 ⅞
Souſcriptions 1763.	
De la Marine à 4 p °/°	94 ½
D°. a 4 p. °/°. 1763.	94 ⅛

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 19 Mai 1764.

Changes.

Amſterdam	56 à 57 7/8
Londres	30 15/16
Hambourg	179 ¾
Madrid	15 2 ſ
Cadix	15 1
Livourne	95 ¼
Lyon, Pâques	⅜ à ¼

Effets publics.

Actions des Fermes	1015
Amortiſſ.	
Duplicata	
Lots de la 3 Loterie. 8e & 9e	10 10 : 1p 4/9
3e. Lotterie	760
2 ſ p℔	3
Emprunt, 50 millions	10
Annuités	474
Coupons	94 10
Colonies,	8
Récepiſſé des Monnoyes,	

Compagnie des Indes.

Actions	
Emprunt.	467
Promeſſes.	

Epoques de la quatriéme Loterie.

3	2 ½
10,	8

Contrats.

Bretagne	8
Cuirs à 3 pour °	
4 p. °/°	76
Sur la Ville de Paris	

AVIS.

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les avis rélatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur au Bureau général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 8 Mai.

De Lisbonne, *le 3 Avril* 1764.

Il est entré ici depuis le 24 Mars dernier jusqu'au 31, onze Bâtimens; sçavoir, *le Joanna*, Capitaine Gabriel Cook, Anglois, chargé de bled; *le Barbara*, Capitaine George Waters, Anglois de Corck, chargé de merluche seche, & beurre; *les Nayades*, Capitaine Erdman Friederick Fick, Dantzicois, chargé de bled; *le Mulberry*, Capitaine Jeremi Kalahan, Anglois, de Hambourg, chargé de seigle; *la belle Image*, Capitaine Joachim le Sent, François, chargé d'avoine; *la Société*, Capitaine J. Vincent le Coq, Francois, chargé d'avoine; *l'Arthur & Betty*, Capitaine John Whitney, Anglois, de Darmouth, avec du charbon; *le Marry*, Capitaine Thomas Herbert, Anglois de Londres, chargé de bled & autres marchandises; *l'Eenigheyd*, Capitaine Nils Hanson Brun, Danois, de Sétubal, chargé de sel pour la mer Baltique; *le S. Gervais*, Capitaine P. Leguillon, François, de Caen, chargé de bled; *le Betsey Lloyd*, Capitaine John Montgomery, de Londres, chargé de bled & farine.

Il est sorti dans le même espace de tems 28 Bâtimens; sçavoir, *le Betsey*, Capitaine John Robins, pour Faro, sur son lest; *l'Harrison*, Capitaine William Pringle, Anglois, pour l'Isle de Madere, chargé de tuile & sel; *le Melville*, Capitaine John Tobin, Anglois, pour l'Amérique, sur son lest; *le John*, Capitaine Nicolas Humphrey, Anglois, pour Londres, chargé de fruits; *le Champion*, Capitaine Peter Green, Anglois, pour la Nouvelle Angleterre, chargé de sel; le Paquebot Hannover Packet, pour Falmouth; *le Paquebot de la Guadaloupe*, Capitaine Pierre Frechon, François, pour le Havre de Grace, avec la charge qu'il avoit apportée; *le Gosport*, Capitaine Henry Gill, Anglois, pour la Caroline, sur son lest; *le Charming Polly*, Capitaine Robert Wilson, Anglois, pour la Caroline, sur son lest; *la Reine des Anges*, Capitaine Jean le Monier, François, pour la Rochelle, sur son lest; *l'Elisabeth*, Capitaine James Cooper, Anglois, pour la Jamaïque, sur son lest; *la Monique*, Capitaine John Allen, Anglois, pour Londres, chargé de fruits; *la Fortune*, Capitaine J. le Gouef, François, pour Bordeaux, avec différentes marchandises; *le Jonge Nicolas*, Capitaines Sivert Siebles, Vander Houst, Hollandois, pour Sétubal, sur son lest; *le Wrouft Sophia*, Capitaine Johannes Janz Bakker, Hollandois, pour Sétubal, sur son lest; *le John & Mary*, Capitaine John Woolf, Anglois, pour Faro; *le Triton*, Capitaine Maxime Duval, François, pour Rouen, chargé de coton, cuirs & baleine; *la Marie-Marguerite*, Capitaine Louis Tanaf, François, pour le Havre-de-Grace, chargé de cuirs; *le Jonge Keinderd*, Capitaine Luytje Jansz, Hollandois, pour Sétubal, sur son lest; *le Trimmer*, Capitaine Abraham Pasmore, Anglois, pour Londres, chargé de fruits; *le Ceres*, Capitaine John Dennis, Anglois, pour Dublin, chargé de sel, vin & fruits; *le Lancastre*, Capitaine Thomas Parke, pour Philadelphie, chargé de sel; *l'Expédition*, Capitaine James Gruchy, Anglois, pour l'Angleterre, chargé de sel; *le Northampton*, Capitaine William Clerk, Anglois, pour Sétubal, sur son lest; *le Dol-*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

phin, Capitaine James Rea, Anglois, pour l'Ecoſſe, chargé de ſel, vin & fruits; *le Wreede*, Capitaine Friederick la Frenſen, Suédois, pour la mer Baltique, chargé de ſel; *le Tage*, Capitaine Robert Innis, Anglois, pour Londres, chargé de vin & de fruits; *Lillies*, Capitaine John Forbes, Anglois, pour Londres, chargé de vin & de fruits; *le Joachim & Sta Anna*, Capitaine Joſeph Artaſſa, Eſpagnol, pour Bayonne, chargé de cacao & de ſucre.

Prix courant de quelques marchandiſes.

Sucres blancs aſſortis, 2160 reaux l'arrobe de 32 livres; dito brut, 1200 reaux l'arrobe; cacao de Maragnan, 3500 reaux l'arrobe; cuirs ſecs, ſalés & en poil, de Fernambouc, 2400 à 2560 reaux chacun; brai ſec en pain, 1400 reaux le quintal de 128 livres; goudron les grands barrils, 2800 reaux; dito les petits barrils 1700 reaux; fer de Suede, 3800 à 3900 reaux le quintal; dito de Biſcaye, 4000 à 4100 reaux; poivre, 120 reaux la livre; figues, 550 reaux l'arrobe; morue vendue en franchiſe 3000 reaux le quintal; ſel pris à la mine, 3000 reaux le quintal.

Prix des bleds & farines.

Bled de Sicile, premiere qualité, 540 reaux l'alquiere peſant 20 à 22 livres; dito plus commun 520 à 500; dito de Bretagne & de Bordeaux, premiere qualité, 420 reaux; dito plus ordinaire 400 à 380 reaux; ſeigle, premiere qualité, 240 reaux; dito ordinaire, 200 à 220 reaux; bleds de Portugal, 440 à 460, à 480 reaux; farine, 360 à 300 l'alquiere.

Cours des Changes.

Amſterdam	47 $\frac{3}{4}$
Londres	66 $\frac{3}{4}$
Genes	727
Paris	460

De Besançon, *le* 15 *Avril* 1764.

Lettre à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

J'ai lû, Monſieur, avec toute l'attention dont je ſuis capable, vos Gazettes du Commerce de la préſente année; on y a traité la matiere importante de la libre exportation des grains du Royaume à l'Etranger. Depuis long-tems, Monſieur, les avantages que cette liberté procureroit & à l'Etat & aux Peuples, ne faiſoient pas un problême pour moi; vos Feuilles ont démontré l'utilité du ſyſtême de l'exportation.

Mais permettez-moi, Monſieur, de vous obſerver, que lorſque l'on a paſſé à l'examen de nos beſoins en ce genre, afin de conſtater notre ſuperflu, on a accordé environ 3 ſeptiers de bled à chaque individu pour ſa ſubſiſtance annuelle, & cette quantité me paroît trop forte.

Trois ſeptiers peſent 720 liv. Ils rendront 706 livres de farine non blutée, 1129 livres de pâte, & 968 liv. de pain commun, ce qui donne 2 liv. $\frac{1}{4}$ par jour pour chaque individu, tandis que les perſonnes bien nourries n'en conſomment guères qu'une demi livre; que les enfans a la mammelle, & de bas-âge n'en conſomment point, ou très-peu; & qu'on n'accorde aux ſoldats qu'une livre & demie par jour pour leur ſubſiſtance. Quand on en ſuppoſeroit une livre $\frac{1}{4}$ par chaque habitant l'un dans l'autre, 1 ſeptier $\frac{1}{4}$ ſuffiroit pour chaque perſonne; on pourroit donc, en ſuppoſant 16 millions d'habitans en France, augmenter l'exportation de 20 millions de ſeptiers. Quel avantage n'en réſulteroit-il pas pour l'Etat! Quelle aiſance cette exportation ne répandroit-elle pas parmi le Peuple Agricole!

Il me paroît, Monſieur, qu'un examen particulier pour chaque Province, ſur la poſſibilité du produit de chacune, la conſommation néceſſaire aux habitans, déduite, répandroit plus de lumiere ſur cette matiere. Je prendrai donc le parti de vous adreſſer quelques réflexions ſur la Province de Franche-Comté.

Cette Province, ſuivant un Hiſtorien accrédité, contient 1080 lieues quarrées; au défaut d'un dénombrement des fonds en culture pour le bled; on fait cette ſuppoſition, que les $\frac{2}{3}$ de cette eſpace ſont occupés par les rivieres, ruiſſeaux, montagnes, pâtures, prairies, vignes & forêts, clos &c. Il en reſteroit 361 lieues quarrées en terres labourables, dont on en retranchera encore les $\frac{1}{3}$ pour les terres enjacheres ou en repos, & pour celles enſemencées de grains de Mars; il y auroit donc 120 lieues $\frac{1}{3}$ ſemées chaque année en bled, & 60 lieues $\frac{1}{6}$ pour la moitié des ſous-mars, enſemencées de ſeigle &

d'orge ſervant de nourriture au peuple de la campagne.

Chaque lieue quarrée renferme 324 millions de pieds quarrés, il en faut 32490 pour un journal ; les 120 lieues $\frac{1}{3}$ contiennent 1 million 300 mille 746 journaux cultivés en bled. Chaque journal produit communément 200 gerbes, dont 20 rendent 3 meſures au moins ; ce ſeroit donc 30 meſures par journal ; on réduira ce produit au plus bas à 20 meſures ſeulement, & pour les 1 million, 300 mille 746 journaux, cy . . .. 26, 014, 920 meſures pour la partie enſemencée.

En ſeigle & orge, à 15 meſures ſeulement par journal . . . 5, 983, 725.

Produit total. 31, 998, 645

A déduire pour les ſemailles. 6, 070, 168

Pour la nourriture des habitans, que l'on ſuppoſe être d'un millon, c'eſt le plus fort, à 12 meſures par chacun, quantité ſur laquelle les peres de famille ſe réglent. 12, 000, 000

Excédent du produit. . 13, 928, 477.

Voilà donc 13, 928, 477 meſures, avec leſquelles on peut établir un Commerce, à l'Etranger, avec la Suiſſe, qui nous confine. En n'évaluant le prix de la meſure qu'à 40 ſ, nous retirerons donc 27, 856, 954 ″ en valeur numéraire par année, pour cette Province ſeulement.

Je ſuis, &c.

Nous voyons avec une ſatisfaction ſinguliere nos correſpondances ſe multiplier de plus en plus. Nous avons exhorté les François, inſtruits des matieres économiques, à ſe ſervir de la Gazette du Commerce, pour s'entre-communiquer leurs lumieres. Une multidude de bons Citoyens ſont entrés dans nos vûes. Celui qui nous écrit la Lettre que l'on vient de lire, donne un exemple qu'il ſeroit à ſouhaiter que quelque Particulier imitât dans chaque Province. On auroit par-là un état entier des productions & des conſommations annuelles de la France. On ſent combien un pareil état ſeroit utile, & combien il contribueroit à faire des opérations bien calculées.

DU HAVRE, *le 27 Avril 1764.*

Le Navire Suédois *le Jonathan*, fin voilier du port de 120 tonneaux ou environ, Capitaine Arfvid O Berg, muni d'un paſſe port turc, eſt en charge dans ce Port, & partira vuide comme plein du 10 au 15 Mai 1764, pour Lisbonne. Ceux qui voudront y paſſer ou y faire charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront *au Havre*, à M. Menager.

DE PARIS, *le 28 Avril 1764.*

Nous avons prié, dans le N°. 34, les perſonnes qui auroient traité la maladie qui regne ſur les poules, de nous communiquer les remedes dont elles ſe ſeroient ſervies avec ſuccès. Voici ce qui nous a été adreſſé ſur cet objet dans deux Lettres. Dans la premiere on nous dit qu'une perſonne qui a une maiſon aux environs de Paris, où elle a une aſſez grande quantité de poules, ayant appris que toutes celles des Villages voiſins étoient attaquées de la maladie épidemique, s'eſt ſervie du préſervatif ſuivant.

Faire mettre des gouſſes d'ail dans les augets où l'on donne à boire aux poules ; faire parfumer deux fois la ſemaine les poulaliers avec de la graine de genievre ou autres herbes aromatiques ; ſuſpendre dans chaque poulalier un ſachet formé d'une once d'*aſſafœtida*, un gros de camphre, un gros de caſtoreum, un gros d'ail, quatre onces de graine de genievre, le tout réduit en pâte avec du vinaigre. Avec ces précautions la maladie n'a point encore attaqué les poules de cette maiſon. On ajoute que des gens qui en ont eu de malades ont dit à la même perſonne qu'il falloit percer avec une épingle un bouton qui venoit à la racine de la crête des poules quand il commençoit à blanchir, qu'il en ſortoit du ſang, & que les poules étoient gueries ; qu'il falloit ſéparer les poules malades d'avec les autres, leur donner pour nourriture du ſon préférablement à d'autre choſe, mêler dans leur nourriture un peu de manne & de thériaque, prendre garde qu'elles ne mangent trop, & mettre de la fleur de ſouffre dans leur eau.

On nous dit dans la ſeconde Lettre, j'ai fait acheter 18 chapons au commencement du Carême, il m'en eſt mort cinq. Les

perſonnes qui en avoient ſoin ſe ſont rappellées un remede qu'on a employé pluſieurs fois à ma terre pour les dindons qui ſont ſujets à une maladie à peu près pareille à celle dont mes chapons ſont morts & que l'on nomme le *claviot*. Ce remede conſiſte à faire bouillir dans trois chopines de vin rouge la moitié d'un choux pomé & une jointée de ſon, à faire réduire le tout à moitié, à tremper la tête & le cou de cet animal dans cette liqueur tiede, & à les bien frotter ſoir & matin pluſieurs jours de ſuite. Il ne m'eſt pas mort un ſeul chapon depuis ce tems-là. Une perſonne a employé ce remede ſur une ſeule poule qui avoit la tête enflée, & il lui a très-bien réuſſi. d'autres l'ont employé, mais ſans ſuccès, ſoit faute d'attention, ſoit que le genre de maladie fut différent.

De Blois, *le 29 Avril 1764.*

La gelée des nuits du 20 au 21, & du 22 au 23, a fait du tort à nos vignes, & l'on croit que les Paroiſſes de S. Claude, Vineuil & Huiſſeaux en éprouveront un quart de perte. C'eſt ce qui fait que l'eau-de vie eſt montée hier à 92 & 93 # les 29 veltes & demie, avec demande. Le vin paroît auſſi prendre faveur.

Malgré les enlevemens conſidérables de bled qui ſe ſont faits ici, cette denrée ne vaut que 54 à 57 # le muid, peſant 1200 lb; le vieux bled eſt à 72 #; on recherche ce dernier pour Bordeaux & Marſeille.

Les bleds & les autres grains en terre, vont au mieux.

De Bordeaux, *le 18 Avril 1764.*

Importation.

De S. Domingue, par les Navires *la Charmante Magdeleine*, de Bordeaux, du port de 300 tonneaux, Capitaine Poitier; *la Julie*, de Bordeaux, du port de 300 tonneaux, Capitaine Darlis, 582 barriques, 13 quarts, 1 tierçon de ſucre brut; 165 barriques, 52 quarts, 1 ancre, 1 tierçon, 1 barril de ſucre terré; 37 barriques, 40 boucauds, 19 ſacs, 292 quarts, 1 ancre, 8 barrils de caffé; 1 ſac de ſucre & riz; 43 boucauds, 53 barriques, 19 tierçons, 29 quarts, 9 futailles, 7 ancres, 1 barril; 1 ſac d'indigo; 134 balles, 9 ballots, 10 ballotins de coton; 5 matelats d°; 5 barrils, 1 caiſſe de confitures; 12 caves de firop; 372 côtés de cuirs tannés de bœuf; 1 grenier de canefice; 23 madriers de bois d'Acajou; 4 barriques de cacao; 1 grenier de bois de Gayac, 1 barril de carrêt; 4 futailles, 3 barriques, 1 quart de vieux cuirs.

De Leogane, par le Navire *le Jule*, de Bordeaux, Capitaine Rouillac, du port de 200 tonneaux, 332 barriques, 45 tierçons, 99 quarts de ſucre brut; 1 barrique, 2 tierçons, 6 quarts, 3 ancres d'indigo; 4 tierçons, 11 ſacs, 17 quarts de caffé; 2 barriques de ſucre terré; 6 madriers de bois d'Acajou; 45 balles, 105 ballots de coton.

De Nantes, par les Navires *la Marie-Vincente*, de Rhuis, Me Picard, *la jeune Societé*, de Noirmontiers, Me Touillon, *le S. Thomas*, de l'Iſle-Dieu, Me Demontet, *la Marie*, de l'Iſle d'Ars, Me Calvé, 2 balles de peaux de vache tannées; 394 paquets de fer feuillard; 10 fournitures de feuillard pipage *par entrepôt*; 19 balles de toile à voile & de halle; 13 balles de 10 a voile; 13 balles de toile; 1 balle de mercerie; 1 ballot de bas de fil; 70 quintaux de fer en barre.

De Redon, par le Navire *le S. Jean-Baptiſte*, de l'Iſle d'Ars, Me Rolland, 36 fournitures de feuillard pipage *par entrepôt*; 3 fournitures de feuillage à barrique; 1199 paquets de fer en verge 60 balles de toile.

De Dublin, par les Navires *le Robert*, de Dublin, Capitaine Brown, & *la Fleur de la Mer*, de Dublin, Me Power, 884 barrils de bœuf; 20 tierçons d°; 120 barrils, 2 frequins, 3 pots de beurre; 225 caiſſons de chandelle.

De la Corogne, par le Navire *la Concorde*, de S. Simon de Bilbao, Me de Puerto, 170 tonneaux de charbon de terre.

De S. Martin, par le Navire *les cinq Freres*, de S. Martin, Me Berton, 1 grenier de ſtockfiche; 1 d° de morue ſeche.

De Bayonne, par le Navire *le S. Bernard*, de S. Eſtephe, Me Bernard, 5 milliers de merrain à barrique; 24 barrils de beurre; 25 barrils de ferremens *par entrepôt*.

De Saint-Brieux, par le Navire *la Providence*, de S. Brehac, M Loſſieux, 9 milliers de merrain à barrique.

De Saint-Malo, par le Navire *le S. Pierre*, de S. Brehac, Me Bouchard, 54 futailles, 3 tierçons d'indigo; 2 boucauds de lignes de pêche *par entrepôt*; 22 balles de toile;

2 ballots de chemiſe ; 10 barrils de bœuf a la mode ; 5 barrils de bœuf à l'écarlatte ; 10 barrils de beurre ; 30 petits barrils d'huitres ; 84 barrils d'huitres à la daube.

De S. Jean-de-Luz, par le Navire *le Louis-Charles*, de l'Iſle de Rhé, Me Jouſſemel, 1 grenier de morue ſeche.

De S. Brehac, par le Navire *la Marie*, de S. Brehac, Me Garnié, 6 milliers de merrain à barrique ; 5 milliers & demi de merrain à tierçon ; 5 milliers de merrain à barril.

De la Rochelle, par le Navire *le S. Jean-Baptiſte*, de Bordeaux, Me Ducruiel, 1 quart d'indigo ; 4 barriques de ſucre terré ; 29 ancres, 2 demi d° de lard ſalé.

De Rochefort, par le Navire *le S. Pierre*, de Plaſſac, Me Bernard, 88 côtés de cuirs tannés ; 26 balles de coton.

De Waterford, par le Navire *le Jacques*, de Dublin, Me Downey, 699 barrils de bœuf ; 1 d° de langues ; 34 demi d° de cochon ; 300 caiſſes de chandelles ; 1 futaille de ſuif ; 10 frequins de beurre *par entrepôt.*

Du Havre, *le 23 Avril 1764.*

Importation.

D'Amſterdam, par la Galiotte Hollandoiſe, *le Village de Terbenne*, Capitaine Pieters, 39 balles, 1 caiſſe de marchandiſes ; 500 barbues ; 1 grenier, 305 planches ; 100 torques de fil de laiton ; 1 grenier de douvelles.

De Neufchatel, par le Navire Anglois *la Nannon*, Capitaine Broad, 104 chaldres de charbon de terre ; 66 chaldres de meulle à Talandiers.

De Londres, par le Sloup Anglois *le Dauphin*, Capitaine J. Boxer, 200 pieces de plomb ; 24 cilindres de fer de fonte ; 1 futaille de corne plate ; 1 petite caiſſe de corne à lanterne ; 3 paquets d'arbres ; 7 paniers d'oiſeaux vivans ; 1 futaille de marchandiſes ; 1 balle de livres ; 1 coffre, 1 paquet de hardes.

De Moſſ en Norwege, par le Navire Danois *la Montagne de Jarel*, Capitaine Ore Ingebretſen Ore, & le Senau Danois *l'Eſperance & la Fortune*, Capitaine Raſmus Alſing, 2 greniers de planches & demies-planches ; 2 d° de douvelles de ſapin ; 1 d° de ſapin & meries ; 132 anſpects ; 8 petits mâts ; 36 paires d'avirons.

De Frederickhald en Norwege, par le Senau Danois, le *S. Pierre*, Capitaine Lars Ingebretſen, 1 grenier de planches & demies planches ; 1 perit d° de douvelles de ſapin ; 118 barres de fer ; 32 avirons ; 182 anſpects ; 2 petits mâts.

De Dudevval en Suede, par le Dogre Suedois *le Jonathas*, Capitaine Arfrid O Berg, 399 barrils, 3 quarts de barrils de gaudron ; 111 barrils de brai ; 35 barrils d'alun ; 1 grenier de planches & demies-planches ; 6 petits mâts.

De Corck, par le Sloup Anglois *le Thomas & Anne*, Capitaine Luck, 400 barrils de bœuf ; 102 quarts de beurre ; 6 barrils de ſuif.

De Dublin, par le Brigantin *l'Agenor*, Capitaine Cacheux, 769 barrils de bœuf ; 15 balles de ploc de chevrotin ; 12 balles de ploc ; 1 caiſſe, 2 barriques, 1 coffre.

Le Sloup Anglois *le Prince de Galles*, Capitaine Palmers, venant de Portſmouth en leſt.

Departs.

Le Navire *l'Afriquain*, Capitaine Giraud Droueſt, eſt parti pour la Martinique, la Guadaloupe & *S. Domingue.*

Le Navire *l'Anne*, Capitaine Deſbois, pour S. Malo.

Le Senau *la Vendangeuſe*, Capitaine Heuzé, pour Cayenne.

Le Brigantin *la Syrene*, Capitaine l'Anglois, pour la Guadaloupe.

Le Senau *le jeune André*, Capitaine l'Aumoſne, pour la Rochelle, & de la pour le banc de Terreneuve.

Le Navire *l'Eſperance*, Capitaine le Paon, pour la Martinique.

Le Senau Hollandois *la Marie Thers ſe*, Capitaine Jan Cornélis Ooms, eſt allé à Marans prendre un chargement de bled pour Marſeille.

La Gabarre du Roi *la Vierge de grace*, Capitaine Dougere, pour Breſt.

Le Senau *la Royale*, Capitaine Prouveur, pour Marſeille, chargé de bled.

Le Brigantin Anglois *la Fantaiſie*, pour Bordeaux.

Le Brigantin *le Vernon*, Capitaine Giot, pour Cherbourg en leſt.

Le Sloup Anglois *le Prince de Galles*, Capitaine Palmers, pour Dublin, chargé d'environ 500 ſacs de farine Angloiſe qu'il remporte.

Le Navire Hollandois *l'Angela Marie Galey*, Capitaine Jacob Rymers, & le Navire Danois *les trois Freres*, Capitaine Holſt, ſont partis pour Hambourg, chargés de ſucre & caffé.

DU HAVRE, *le 27 Avril 1764.*

Importation.

De Cheſter, par le Sloup Anglois, *le Jean & Anne*, Capitaine J. Betly, 965 piéces de plomb.

De Bergue en Norwege, par le Senau Danois *la Marie Eliſabeth*, Capitaine Pieter Schneider; 55 barrils, 1 demi d° de maquereau; 1 barril, 1 demi d° de ſaumon; 15 pipes; 10 barriques, 2 barrils d'huile de poiſſon; 300 barres de fer; 1 grenier de planches.

De Cette, par le Navire Hollandois *la Vigilance*, Capitaine Cornelis Willems, 40 muids, 150 demi d°, 199 piéces, 64 demi d°, 2 tiercerolles, 10 caiſſes; 8 colis de vin; 1 barrique de verdet; 6 barrils d'huile; 1 balle de baye de laurier; 2 barriques de criſtal de tartre; 1 barril de corail de jardin; 1 grenier de liége.

De Barfleur, par le Senau *la Marguerite*, Capitaine Louis le Brun, 26 balles de lin.

De Stockholm, par la Goalette Suédoiſe *l'Anne Catherine*, Siven Cap. Starck; 2590 barres de fer; 35 bottes d°; 6 canons; 3 barrils de clous; 1 barril de ſuif; 20 barrils de bray; 9 barrils d'alun; 50 meriers; 13 caiſſes d'acier; 1 grenier de planches.

De S. Malo, par le Sloup *l'aimable Société*, Capitaine le Cointre, 25 ballots, 38 ſacs de toile; 4 balles, 6 paquets de toile de Bretagne; 20 barriques de ſucre, 6 barrils de bœuf à la daube.

De Frederichshald, par le Navire Danois *l'Anne Catherine*, Capitaine Peder Mork; 1 grenier de planches & demi-planches; 1 d° de douvelles; 1 d° de ſapins & meriers; 7 paires d'avirons; 1 petit màt.

De Glaſcow, par le Navire Anglois *les Freres*, Capitaine Jacques Bogde; 283 boucauts de tabac; 2 barrils d'échantillons d°.

De Dunkerque, par le Sénau *le S. Antoine*, Capitaine Dubuiſſon; 1 barril de clincaillerie; 1 paquet de bandage & lunettes; un grenier de gaſlin & os de bœuf.

DE S. VALERY SUR SOMME, *le 1 Mai 1764.*

Importation.

De Boulogne, les Navires *l'Elizabeth*, Capitaine François Berth, *le S. Marc*, Capitaine François Soubite, *le Renard*, Capitaine Joſeph Galle, en leſt.

De Neuſchatel, par le Navire *le Pont-Neuf*, Capitaine Jean-Philippe, charbon.

De Dunkerqne, par le Navire *le S. Pierre*, Capitaine D. Verhage, plomb & couperoſe; le Navire *le Poſtillon*, Capitaine Bernard, en leſt.

De Calais, les Navires *le Cezar*, Capitaine C. Rend, *l'Eliſabeth*, Capitaine L. Duhamel, en leſt.

De Dieppe, le Navire *le S. Nicolas*, Capitaine M. Floneſt, en leſt; par le Navire *le Comte de Cayeux*, Capitaine Nicolas Duhamel, cendre de tabac.

Le Liddvalle, par le Navire *les deux Sœurs*, Capitaine R. Nerberg, planches.

D'Oſtende, par les Navires *la Ste Françoiſe*, Capitaine Delattre Dumouroty, & *la Jalouſie*, Capitaine M. Boucher, alun & riz.

De Marſeille, par les Navires *le François-Eliſabeth*, , Capitaine Pierre-Nicolas le Joille, *le Symbole de la Paix*, Capitaine L. Baquet, ſavon, huile & coton.

De la Rochelle, par le Navire *l'Anonyme*, Capitaine L. Perre, *le Marquis de Gamache*, Capitaine Jacques Blaret, *le S. Jean-Baptiſte*, Capitaine François Dauſſy, *le Prophete Elie*, Capitaine J. Vaſſeur, eau-de-vie & ſucre.

De Caen, par le Navire *l'Eſperance*, Capitaine M. Noblet, papier, aigre & cidre.

Du Havre, par le Navire *la Marie-Suſanne*, Capitaine L. Perre, huile & ſavon.

Les Navires *le Picard*, Cap. L. Lambert, *la Triomphante*, Capitaine J. B. Quibel, ſont partis pour Marſeille, chargés de bled.

Reſumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation, enregiſtrés à la Douane de Londres, du 10 au 17 Avril 1764.

Exporté 20000 onces d'argent pour la Hollande, 10000 d°; 9300 ℔ de vif-argent pour les Indes Orientales; 3000 onces d'argent pour la Ruſſie; 7300 quar-

ters de froment, 620 d° de farine pour la Méditerranée & le Portugal; 15, 000 gallons d'eau-de-vie pour la Barbade; pluſieurs marchandiſes de la valeur de 21, 350 ℔ pour l'Amérique Septentrionale & Iſles adjacentes; 9494 quintaux de riz pour l'Italie; 2400 d° de ſucre rafiné pour l'Allemagne & la Hollande; 1300 pieces de drap pour le Levant, & 353, 360 ℔ de tabac pour la mer Baltique, l'Allemagne & la Hollande.

Importé 13, 953 quarters d'avoine de Hollande & d'Allemagne; 152, 200 ℔ de coton, 45, 740 ℔ de ſoye torſe de la Méditerranée; 31, 090 ℔ d'indigo, 4884 gallons d'eau-de-vie de France; 95, 000 ℔ de laine filée d'Hambourg & de Hollande; 66, 770 ℔ d'indigo de la Caroline.

DE BORDEAUX, *le* 20 *Avril* 1764.

Prix des grains & eaux-de-vie.

Froment, 11 à 13 ℔; ſeigle; 7 ℔ 10 ſ *le boiſſeau*; eau-de-vie, 120 ℔ *les* 32 *veltes.*

DE ROUEN, *le* 21 *Avril* 1764.

Prix des toiles.

Toiles écrues, fleurets, blancards, au nombre de 480 pieces, 166 ℔; d° blanches, 178 à 179 ℔.

D'AMSTERDAM, *le* 23 *Avril* 1764.

Prix courans de quelques marchandiſes à la livre en Banque.

Poivre blanc, 33 d; cloux de girofle, 85 ſ; ſucre candi, 18 ¼ à 18 ½ d; dito en poudre, 17 à 17 ¼ d; dito rafinade, 15, ¾ à 16 ¼; dito melis de 3 ℔, 13 ½ à 14 d; dito, de 2 ℔ 15 a 15 ¼ d; dito lompes, 12 ¾ à 13 d; dito poudre, 12 à 14 d; dito bâtarde, 7 à 11 d; dito candi blanc, 19 ½ à 24 d; dito brun, 13 à 19 d; poudre du Breſil, 9 ½ à 12 d; dito de S. Domingue, 11 ½ à 14 d; dito commun, 10 ½ à 11 ¼ d; dito tête, 9 ½ à 10 d; dito brun, 5 ¼ a 8 ½ d; dito de la Martinique, 11 ½ a 14 d; dito commun 10 ½ à 11 ¼ d; dito tête, 9 ½ 1 10 d; dito brun, 5 ¼ a 8 ½ d; dito de Surinam, 4 ½ a 8 ½ d; ſafran d'Eſpagne, 13 ¾ a 14 ¾ fl.; gingembre confit, 44 d; maniguette, 12 a 14 d; bois de girofle, 12 ſ.

Epiceries au cent en banque.

Amandes longues, 40 fl; dito de Valence, 28 fl; anis d'Alicante, 14 ½ fl; capres de Majorque, 8 à 50 fl; gingembre bleu, 12 à 13 fl; citrons la barrique, 16 à 20 fl; pruneaux de France longs, 24 ſch.; de Corinthe, 15 fl; raiſins longs, 16 fl; riz de la Caroline, 27 ſch.; figues de Comtat, 8 fl; dito de Smirne, 12 ½ fl; ſavon d'Alicante, 16 fl; dito de Marſeille, 18 ½ fl.

Denrées à teindre.

Indigo de Java en banque, 60 à 140 ſ; dito de jambon, 15 ſ; dito de guatimala, en cerons & en barrils, 80 à 136 ſ; dito de S. Domingue, 54 à 90 ſ; cochenille du Méxique, 27 ſch.; cinabre entier 42 ſ; dito broyé 43 à 45 à 47 ſ; verd de gris, 22 ſ; alun de Rome, les 100 ℔ 100 ſch.; dito de Smirne, 30 ſch.; ſumac, de Port à Port, 13 à 14 ſch.; vitriol d'Angleterre, 60 ſ; ſouffre rafiné, 5 ½ fl, garance fine, 48 à 54 fl; dito non robé, 32 à 36 fl; dito commune, 20 à 26 fl; rocou en pain, 10 ſ; térébentine 12 fl; curcuma, 20 à 22 fl; reſine rafinée brune, 4 ½ fl; dito jaune, 5 ½ fl; galles d'Alep, 105 fl; gomme de Sénégal, 38 à 40 fl; colle d'Angleterre, 28 fl; dito du pays, 20 fl; ceruſe, 10 ½ fl; tartre d'Allemagne, 22 à 24 fl; d'Italie, 18 à 22 fl; bois de Fernambouc en banque, 14 ½ fl; dito de Caliatours, 16 ¼ fl; dito de Campêche, 6 ½ à 9 ½ fl; dito jaune, 7 ¼ fl.

Cours des Changes le même jour.

Veniſe à 2 uſ.	91 à 91 ¼ d. de g.
Livourne.	86 ½ à 87
Genes.	96 ¾
Madrid.	95 ⅛ à ¼
Bilbao.	94 ½ à ¾
Cadix.	95 à 95 ¼
Seville.	95
Liſbonne.	97 ⅛
Londres à vûe.	36 2 à 3 ½ ſchel.
Dito 2 uſances.	35 9 à 11 ½
Paris à vûe.	55 3/16 à ¼ d de g.
Dito 2 uſances.	54 ¾
Bordeaux.	54 ⅞
Breſlau a 2 uſ. ½.	22 ſols.
Leipſick à 2 uſ. ½.	35 ½ à ¼ ſ.
Vienne 2 uſ. ½.	35 ⅜ ſ.
Dantzick 2 uſances.	380 gros Polon.
Hambourg à court terme.	33 ⅝ ſ.
Bruxelles.	2 ½ p ⅌ perte.
Gand & Anvers.	2 ¼ p ⅌ perte.
Rotterdam au pair.	
Zelande.	1 ¼ p ⅌ perte.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 27 Avril 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	7
D° a vue	36	3
Rotterdam 2 uſances ½	36	7
Hambourg 2 uſances ½	34	11
Paris	30	½ à ⅝
D°. 2 uſances	30	¼ à ⅜
Bordeaux, 2 uſances	30	⅝
Cadix	37	⅞
Madrid	38	
Bilbao	37	⅝ à ½
Livourne	47	⅞
Gênes	47	¼
Veniſe	50	
Liſbonne	5	5 ½
Porto	5	4 ⅝
Dublin	9	
Agio de la banque d'Holl.	3	⅛

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ᴴ	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares		5	2
D°. petites		5	2
Grandes Mexicaines		5	2
D°. petites		5	2
Argent en barres		5	3
Cochenille la ℔		14 ſ	

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	115 ¼
De la Com. des Indes	154 ¾
Actions de la Mer du Sud.	fermé
Anc. Ann. de la M. du S.	fermé
D°. Nouvelles	86
D°. réduites à 3 p ℅	85 ¼ à ⅞
D°. conſolidées à 3 p. ℅	87 à ¼
De la C. des I. à 3 p ℅	84 à ¼
D°. de 1751, à 3 p ℅	
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. ℅	
D°. 1758 a 3 ½ p ℅	91 ¼ à ½
D°. 1762 à 4 p ℅	98 ½ à 99 à 98 ¾
Bill. de la C. des I. prime	18 a 12 ſ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte	
De la Marine payable en Avril.	
Eſcompte	7 ⅞
Annuités à longs term.	26 ¾
Souſcriptions 1763.	
De la Marine à 4 p ℅	94 ½
D°. à 4 p. ℅. 1763	94 ⅝

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 5 Mai 1764.

Changes.

Amſterdam	56	
Londres	30	¼
Hambourg	180	¼
Madrid	15	11 6 d
Cadix	15	
Livourne	95	½
Lyon, Pâques	⅛ à ¼	

Effets publics.

Actions des Fermes	1015	
Amortiſſ.		
Duplicata		
Lots de la 3e Loterie.	9e tirage.	10
3e. Lotterie		
2 ſ p ᴴ		3
Emprunt, 50 millions		9 ½
Annuités		471
Coupons		94
Colonies,		8
Récepiſſé des Monnoyes,		

Compagnie des Indes.

Actions	
Emprunt	
Promeſſes.	

Epoques de la quatriéme Loterie.

4 5	
7, à 12	8 ½

Contrats.

Bretagne	8
Cuirs à 3 pour ℅	56
4 p. ℅	
Sur la Ville de Paris	

AVIS.

Cette Gazette paroît régulièrement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les Avis rélatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24ᴴ pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur, au Bureau général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Samedi 28 Avril.

De Londres, *le 7 Avril* 1764.

LA Société pour l'encouragement des Arts, &c. ayant murement examiné l'utilité des jaquettes ou juſtes-au-corps de liége, inventés par le Docteur Wilkinſon pour ſauver la vie des marins, ou autres en danger de périr par les accidens très-fréquens de la navigation, & trouvant que leſdits juſtes-au-corps étoient d'une invention commode & peu coûteuſe, elle recommande inſtamment aux ſoins & à l'humanité des Négocians, & autres qu'il appartiendra, de faire enſorte que leur Vaiſſeaux ſoient toujours pourvus d'une quantité ſuffiſante de ces juſtes-au-corps, afin que ceux qui auront le malheur de ſe trouver dans les calamités ordinaires de la navigation, puiſſent par ce moyen ſauver leur vie.

NB. On trouve la deſcription avec l'eſtampe de ces juſtes-au-corps, dans le Livre du Docteur Wilkinſon, intitulé *tutamen nauticum*; uu la préſervation des Marins.

De Petersbourg, le 6 Mars 1764.

On a apporté depuis quelques jours des mines de Siberie 13,200 ℔ peſant d'argent, & 990 livres d'or, qui ont été exploités l'année derniere. Le produit de l'année 1762, n'a pas été ſi conſidérable: les mineurs aſſurent que leur travail cette année-ci, ſera encore plus lucratif.

De Londres, le 9 Avril.

Dans les différens Ecrits derniérement publiés pour & contre la Compagnie des Indes, on prouve par l'état ſuivant de l'argent exporté depuis dix années, qu'il y a 5 à 6 ans qu'on n'a pas envoyé d'argent à Bengale, d'où il ſuit que le Commerce de toute l'Inde a été ſupporté par Bengale.

Etat de 10 *années d'exportations dans l'Inde en or & en argent levé ſur les Regiſtres de la Douanne.*

Exporté depuis 1753, juſqu'à 1758, 118,127 onces d'or & 10,556,784 onces d'argent depuis 1759, juſqu'à 1764, 9,760 onces d'or & 1,411,116, onces d'argent.

De Bussy S. Georges, *près Lagny ſur Marne, le* 10 *Avril* 1764.

Lettre de M. Girouſt, Laboureur, à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

On a avancé, Monſieur, dans pluſieurs de vos Gazettes, que la valeur actuelle du froment étoit au-deſſous des frais du Cultivateur. J'entreprens de vous prouver aujourd'hui cette fâcheuſe verité. Je vais entrer pour cet effet dans le détail de tous les frais, & de toutes les charges que ſupporte le Laboureur avant que d'avoir quelque choſe à ſoi. Je me flatte que ce détail ne pourra être critiqué du peu de mes Confreres qui aiment encore aſſez leur profeſſion pour ſe rendre compte à eux-mêmes de leurs dépenſe & de leur recette.

Tout le monde conviendra aiſément, qu'aux environs de Paris, à 10 ou 15 lieues à la ronde, il faut trois chevaux par chaque charrue; c'eſt le premier objet de dépenſe que j'articulerai plus bas: le ſecond eſt le loyer de chaque arpent de terre, dont j'établis la meſure à 100 perches de 20 pieds pour prendre un milieu entre la perche de 18 & celle de 22

pieds. Je mets le loyer de cet arpent à 12 ℔, & la taille à 6 ℔. Comme je n'entens parler que de la bonne terre, ſi l'on me fait quelque reproche, ce ſera pour avoir mis ces prix trop bas. J'obſerve, pour une plus grande intelligence de mon expoſé, que de trois années le Laboureur tient un tiers de ſes terres en jacheres, un tiers en froment, & l'autre tiers en mars ou en avoine. L'arpent de bled doit ſupporter ſeul les deux tiers des frais de l'exploitation, par conſéquent, les deux tiers de la nourriture & de l'entretien des domeſtiques & des beſtiaux, il doit par la même raiſon ſupporter deux années de loyer & deux années de taille, tant pour l'année de récolte que pour celle de jachere, année, où les terres coûtent ſeulement à préparer, & ne rapportent rien. La raiſon de cela, c'eſt que les mars par leur peu de production ne payent qu'à peine l'année du loyer, & celle du tiers de la taille, pour laquelle ils ſont compris dans la totalité des terres, ils ne payent non plus que le tiers des frais d'exploitation.

L'obligation où nous ſommes d'avoir des chevaux forts & robuſtes, pour répondre aux travaux rudes que nous leur faiſons faire, fait que chaque cheval mange au moins deux bottes de foin par jour du poids de 14 à 15 ℔, deux bottes de paille, de 10 ℔, & un boiſſeau d'avoine, meſure de Paris. Le chartier qui les conduit ſe loue 150 ℔ par an; il mange de la viande à deux de ſes repas, du fromage aux deux autres, & il boit au moins une pinte de vin par jour, meſure de chapitre, en ſorte qu'on ne peut évaluer ſa nourriture à moins de 12 ſ par jour. Chaque charrue attelée de trois chevaux, exploite environ 30 arpens de terre en bled, & 30 en mars.

C'eſt d'après le réſumé de toutes ces dépenſes, défalcation faite du tiers pour les mars, que je vais démontrer clairement la valeur intrinſéque que coûte année commune le bled du Cultivateur. Pour y parvenir ſolidement, je poſe en fait que l'arpent de terre, ſuivant la meſure que j'ai établie, ne peut produire au plus, année commune, que ſix ſeptiers de bled marchand, meſure de Paris; c'eſt-à-dire qu'il peut produire dans les meilleures années 7 à 8 ſeptiers, & 3 ou 4 dans les foibles. Ces ſix ſeptiers, ainſi qu'on le va voir par le tableau ſuivant de dépenſe, ont coûté au Fermier 107 ℔ 4 ſ, ce qui revient par chaque ſeptier à 17 ℔ 17 ſ 4 d. Dans quelle erreur le vulgaire n'a-t-il pas été juſqu'à préſent, en croyant que ce même Fermier eſt encore trop riche, lorſqu'il ne vend aſſez ſouvent ce même ſeptier de bled que 10, 12 ou 14 ℔.

Trois chevaux mangent par an 2190 bottes de foin, qui à raiſon de 20 ℔ le cent, année commune, font	438 ℔
Ils mangent par an 2190 bottes de pailles, qui à raiſon de 10 ℔ le cent, font	219
Ils conſomment par an 1095 boiſſeaux d'avoine, qui à 10 ſ le boiſſeau, font	547 ℔ 10 ſ
L'entretien de chaque charrue, coûte pour le Maréchal,	40
Pour le Charron,	40
Pour le Bourrelier,	24
Pour le Cordier,	20
Pour gage du Chartier en deux termes,	150
Pour ſa nourriture,	218 ℔
Total.	1696 ℔ 10 ſ

C'eſt de ce premier chapitre de dépenſe qu'il faut partir, & dont il faut prendre les deux tiers pour les imputer ſur nos trente arpens de bled, l'autre tiers reſtant de droit ſur les mars. Ces deux tiers donneront la ſomme de 1131 ℔ à diviſer en 30; par conſéquent, ce ſera pour chaque arpent 37 ℔ 14 ſ: mais il faut encore joindre à cette ſomme les dépenſes ſuivantes.

Pour le loyer de chaque arpent, attendu qu'il doit ſupporter deux années, puiſqu'il y en a une où il ne rapporte rien,	24 ℔
Pour la taille, pour deux années, par la même raiſon	12 ℔
Pour enſémencer à raiſon de 8 boiſſeaux par arpent, meſure de Paris, en mettant le ſeptier à 15 ℔	10 ℔
Pour rentrer & ſoyer chaque arpent	10
Pour échardonner, faire écou-	

ler les eaux & les façons de fossés,	1 10 ſ	
Pour battre les six septiers de bled à raison de 15 ſ par septiers,	4 10	
Pour les cribler,	10	
Pour frais de halle,	1 10	
Pour charger & répandre le fumier de chaque arpent,	1 10 ſ	
Pour le dépérissement annuel de chaque cheval, 40 ℔. ce qui fait 120 ℔, & par conséquent 4 ℔ que doit supporter chaque arpent, ci,	4 ℔	
Total.	69 10 ſ	

En joignant ces 69 ℔ 10 ſ aux 37 ℔ 14 ſ déjà arrêtés dans le premier article de dépense, il en résultera pour chaque arpent une somme de 107 4 ſ

Ce qui établit que le septier de bled coûte au Cultivateur, 17 ℔ 17 ſ 4 d

Tout le détail de dépense, dans lequel je viens d'entrer ne présente que les frais annuels & indispensables de culture. Il convient maintenant d'exposer la mise du Fermier pour lui adjuger un intérêt relatif à la dépense primitive qu'il a été obligée de faire, pour exploiter la quantité d'arpens indiquée ci-dessus.

D'abord pour l'achat des trois chevaux, à raison de 360 ℔, chacun prix encore Commun,

	1080 ℔
Pour l'achat de la charrue	40
Pour celui de deux charrettes toutes équipées,	370
Pour trois herses,	12
Pour les harnois des trois chevaux, tant de charettes que de charrue,	50
Pour cables & cordages	15
Total.	1567 ℔

Il convient de joindre à cette somme de 1567 ℔, celle de 3216 ℔ qu'ont coûté les façons d'exploitation des trente arpens de terre à bled, ce qui composera une somme de 4783 ℔. Les intérêts de cette somme d'argent, montant à 241 ℔ 3 ſ, que le Cultivateur devroit retirer. Je ne parle pas des autres dépenses qu'il est obligé de faire pour différents ustenciles, & pour ses meubles. De plus, ne doit-il pas vivre ainsi que sa famille ? Son industrie, & ses talens doivent-ils rester sans récompense ? Est-il un genre de Commerce où le Marchand ne gagne au moins 10 pour cent de ses débourses, sans toutes fois être exposé à autant de vicissitudes & d'accidens que le Laboureur ? Aussi cette profession est languissante depuis plus de cent ans, & le peu de sujets qui s'y soutiennent aujourd'hui, ne le font qu'à la faveur de quelque branche de Commerce étrangere à leur état.

Je suis, &c.

Nous n'avons rien changé aux calculs du Cultivateur qui nous adresse cette Lettre. Nous désirons qu'ils soient trouvés éxagerés, parce que s'ils sont à l'abri de toute critique, ils prouvent que notre Agriculture doit être dans un état de dépérissement effrayant.

DE PARIS, *le* 18 *Avril* 1764.

Avis divers.

Le Sieur Andrieux, Marchand Grainier Quai de la Feraille, au Roi des oiseaux, a reçu nouvellement d'Irlande des graines propres à former des prairies artificielles; il a reçu entre autres du vrai *Rey-grass*, *gramen lolio simile*; il débite aussi de la graine de sainfoin de Dublin : cette graine est supérieure en propriétés à celle de France. Il lui viendra au premier jour du *fin houx*, *suck-le grass*, ou chevre feuille herbe, plante qui ne se fauche jamais & qui forme un très-beau gazon qui conserve sa verdure pendant l'hiver comme pendant l'été.

Le Sieur Languigneux fils, Marchand Tapissier, rue de la Harpe, vis-à-vis celle des Mathurins, a inventé & vend un siege portatif dont on peut se servir dans les parterres des spectacles malgré les flux & reflux. Ce même siege par le moyen d'une augmentation fort simple peut servir pour la chasse & pour les promenades. Ce siege très-solide & leger se met dans la poche, & s'adapte a une canne portative de grosseur ordinaire. Le Sieur Languigneux annonce qu'il s'arrangeroit pour la vente de ces sieges avec les marchands de Province.

On nous écrit de plusieurs endroits qu'il regne actuellement sur les poules une maladie épidémique qui en tue une quantité

conſidérable. Comme cette maladie, en ſe répandant, pourroit priver la ſociété de ſecours utiles & mêmes néceſſaires, nous croyons devoir prier ceux qui l'auroient traitée avec ſuccès de nous communiquer les remedes dont ils ſe ſeroient ſervis. Nous les ferions connoître promptement. Il n'eſt perſonne qui ne doive s'empreſſer de rendre un pareil ſervice aux habitans de la campagne Un Laboureur nous a aſſuré que de deux cents poules qu'il avoit, il ne lui en reſtoit plus qu'une.

DR BORDEAUX, *le* 31 *Mars* 1764.

Importation.

De la Martinique, par les Navires *le Daubenton*, de Bordeaux, du port de 300 tonneaux, Capitaine Detrois, *le S. Jacques-François*, d'Audiern, du port de 130 tonneaux, Capitaine Chauvet, & *le Marquis de Perigord*, de Bordeaux, du port de 186 tonneaux, Capitaine Fatin, 813 barriques, 33 tierçons, 18 quarts, 1 ancre de ſucre terré; 78 barriques, 130 tierçons, 696 quarts, 9 ſacs, 1 ancre, 2 boucauds, 9 barrils de caffé; 58 barriques, 16 tierçons, 4 quarts de ſucre tête; 1 barrique, 4 futailles, 23 quarts, 261 ſacs de cacao; 1 caiſſe de pate d°; 3 barriques, 1 barril, 1 ancre, 3 quarts, 1 tierçon e vieux cuivre; 1 barrique de vieux étain; 1 quart, 1 barril de carret; 5 barrils de confitures; 6 caves de ſirop; 6 caiſſes de liqueurs; 1 quart d'indigo; 54 ℔ de chocolat; 1 grenier de cannefice; 4 matelas de coton; 27 balles, 1 ballot, 10 ballotins de coton.

Du Port au Prince, par le Navire *la Daurille*, du Port au Prince, du port de 60 tonneaux, Capitaine Bonnet, 1 tierçon, 1 quart, 1 ancre, 1 barril d'indigo; 16 barriques, 13 quarts de ſucre terré; 75 barriques, 6 quarts de ſucre brut; 5 barriques, 7 futailles, 2 quarts, 5 boucauds, 1 ancre, 1 barril de caffé; 1 barril de confitures; 3 caves de ſirop; 110 cuirs en poil.

De Rochefort, par le Navire *le S. Pierre*, de Roquedeteau, Me Dupuy, 8 caves de ſirop; 65 barriques, 19 quarts de ſucre brut, le tout provenant du Navire *le Duc de Choſeul*, venant de S. Domingue.

Du Cap, par le Navire *le Neptune*, de S. Malo, du port de 80 tonneaux, Capitaine Dupuy Delafaye, 33 barriques de ſucre brut; 74 barriques de ſucre terré; 15 boucauds, 8 futailles, 61 bariques, 77 quarts, 13 ſacs de caffé; 1 quart d'indigo; 2 greniers de bois de campêche.

De S. Domingue, par le Navire *le Bourbon*, de Bordeaux, du port de 300 tonneaux, Capitaine Delbreil, 410 barriques, 1 tierçon, 5 quarts de ſucre brut; 18 madriers de bois d'Acajou; 12 futailles, 3 ancres, 3 barriques, 42 quarts, 3 boucauds, 25 tierçons d'indigo; 53 barriques de ſucre terré; 21 barriques, 176 quarts, 1 boucaud, 24 tierçons, 1 ancre, 3 ſacs de caffé; 1 ſac de canefice; 1 barril de confitures; 64 balles de coton.

De Corck, par le Navire *le Prince d'Orange*, de Corck, Me Allen, 500 barrils de bœufs; 300 caiſſons de chandelles; 146 frequins de beurre, *par entrepôt.*

De Neufchatel, par le Navire *le Johan Guſtaf*, de Gottembourg, Me Leſſic, 130 tonneaux de charbon de terre.

De Vuybourg, par le Navire *les quatre Freres & Sœurs*, d'Amſterdam, Me Jans, 9000 planches de ſapin de 10 pieds; 950 d° de 7 à 9 pieds.

De Nantes, par les Navires *la Ste Anne*, du Port-Louis, Me Perdel, & *le S. Yves*, d'Abrilduc, Me Cloarte, 4 caiſſes de thé; 40 paquets de fer en verge.

De Morlaix, par le Navire, *la Marie-Victoire*, de Morlaix, Me le Roux, 2 ballots de fil & bas de fil; 40 barriques de ſuif; 12 barrils de beurre.

DE BORDEAUX, *le* 5 *Avril* 1764.

Importation.

De S. Domingue, par le Navire l'*aimable Marie*, de Bordeaux, du port de 80 tonneaux, Capitaine Gramond, 118 barriques, 1 quart de ſucre terré; 20 milliers de merrain; 400 côtés de cuirs tannés; 2 greniers de bois de Campêche; 2 balles de coton; 2 barriques, 1 futaille, 1 quart, 1 barril d'indigo; 1 caiſſe de liqueurs; 3 caves de ſirop; 2 barrils de confitures; 17 barriques, 67 quarts, 28 futailles, 11 ſacs, 1 boucaud de caffé.

De la Guadaloupe, par le Navire, *le Bizarre*, de Bordeaux, du port de 200 tonneaux, Capitaine David, & *le Dauphin*, de S. Jean-de-Luz, du port de 200 tonneaux, Capitaine Ducos, 283 barriques, 43 tierçons, 64 quarts de ſucre terré; 87 barriques, 22 tierçons, 18 quarts de ſucre tête; 112 barriques, 1 quart, 1 tierçon de ſucre brut; 117 bar-

riques, 1 barril, 266 quarts, 58 ſacs, 4 ancres, 12 tierçons de caffé; 2 barrils, 1 ſac de cacao; 83 balles, 6 ballots, 11 ballotins de coton; 254 barrils de gingembre confit; 1 grenier de gingembre ſec; 9 caves de ſirop; 2 caiſſes, 2 caves de liqueurs; 1 barril de vieux cuivre; 12 barriques de caneſice; 2 barrils de confitures.

Du Cap, par le Navire *la bien-aimée Françoiſe*, de Cherbourg, du port de 150 tonneaux, Capitaine le Febvre, 5 barriques, 139 quarts de ſucre terré; 83 barriques, 27 futailles, 1 tierçon, 121 quarts de caffé; 3 quarts d'indigo; 2 barrils de confitures; 1 ſac de graine; 1 grenier de bois de gayac; 1 ballot de coton.

De Nantes, par les Navires *la Marie*, de Cabara, Me Deſpagne; *le S. Louis*, de Dieppe, Me Gaillard; *la Catherine*, de l'Iſle-Dieu, Me Boiſſy; *le Cheval Marin*, de Nantes, Me Thebeaud; *la Ste Anne*, de Rhuis, Me Largonet; & *le S. Jean*, de Bordeaux, Capitaine Laclotte, 10 futailles, 2 quarts d'indigo; 1 ballot de caffé Moka; 6 caiſſes, 2 quarts de thé; 8 balles de peaux de vache tannées; 1 caiſſe de chapeaux; 12 balles de toile; 2 ballots de bas de fil; 118 quintaux, 83 lb de fer; 24 barrils de cloux de fer.

De Quimperlé, par le Navire *la Marie-Gabriele*, de Quimperlé, Me Guirard, 15 demi-barriques, 14 quarts de ſardines preſſées.

De Dublin, par le Navire *le Franc-Maçon*, de Dublin, Me Weſſer, 110 barrils, 8 tierçons de bœuf.

De Corck, par les Navires, *les Catherine & Marie*, de Corck, Me Bible, & *le Sally*, de Corck, Me Gould, 2 barrils, 2 demi-barrils de langues de bœuf; 160 caiſſons de chandelle; 300 frequins, 20 demi-frequins de beurre; 1209 barrils de bœuf.

De Londres, par le Navire *l'Aigle*, de Londres, Me Wilſon, 100 barrils de farine.

D'Hambourg, par le Navire *le jeune Arnold*, d'Hambourg, Me Onnes, 1 futaille, 1 caiſſe, 2 tonneaux de mercerie; 1 caiſſe de boîtes blanches; 10 tonneaux, 1 futaille de faulx à faucher; 1 balle de peaux de vache de Ruſſie; 234 torches, 9 futailles de fil de laiton; 9 pierres à filtrer l'eau; 12 feuilles, 2 boucaud de cuivre en platine; 40 feuilles d° rouge; 1 futaille de poivre giroflé; 1000 nattes; 1 caiſſe de cornes à lanterne; 1 barril d'yeux d'écreviſſe; 1 tonneau de clincaillerie; 1 caiſſe de thé; 3 fond de chaudiere; 25 barriques de couperoſe; 6 balles de laine en rame; 3 coffres de verres & gobelets; 123 barrils de fer blanc petit modele.

De Stetin, par le Navire *la Carolina Frederick*, de Stetin, M. Peskar, 1975 pieces de bourdillon; 304 pieces de bourdille; 14 milliers, 5 huitiemes de pipaille; 2 milliers, 1 huitieme de merain de 4 pieds; 6 milliers, 1 ſeizieme de longaille à barrique; 1 caiſſe de thé.

De Breſt, par le Navire *la Notre Dame*, d'Abrilduc, Me le Bras, 171 peaux vertes de bœuf; 2 barriques de ſuif; 56 barriques de vuidanges.

De Quimper, par les Navires *la Marie-Françoiſe*, de l'Iſle-Dieu, Me Valteau, & *l'Angelique*, de Camaret, 1 barrique de beurre; 124 peaux de bœufs & vaches; 2 ancres de fer; 3 demi-barriques de ſardines; 6 pieces d'indiennes *par entrepôt*.

De Roüen, par le navire *le S. Jean-Baptiſte*, de Dieppe, Me le Clercq, 6 barriques de cidre; 100 marmites de fer; 16 paniers, 1 boucaud de fayance; 60 barriques de terre à rafiner.

DE ROUEN, *le 7 Avril* 1764.

Importation.

De la Rochelle, par le Navire de Jean-Baptiſte le Protre, 125 ballots de coton; 2 barriques de dégras; 36 futailles d'eau-de-vie; 2 balles de caffé de Bourbon; 2 ſacs de graine de moutarde.

Du Havre, par les Alleges de François Rabier, Jean Ancel, Charles Letrain, & Jean Dorion, 111 caiſſes, 1326 demi-caiſſes de ſavon; 130 balles & ballots de coton en laine; 4 balles d° filé; 34 ſacs, 1 balle de noix de galle; 15 balles d'amandes; 6 pierres à filtrer; 4 pieces, 3 demi-pieces, 1 barril, 1 colis d'huile d'olive; 1 caiſſe de fromages; 1 d° de capres & anchois; 2 d° de jujubes; 1 barrique d'iris; 2 balles d'alun de Rome; 109 d° de laine; 100 d° de ſoude; 5620 cornes de bœuf; 799 buches de bois de campêche; 21 futailles, 16 boucauds, 2 quarts d'indigo; 10 caiſſes d'oranges; 4 d° de citrons; 36 barriques, 1 quart de ſucre terré; 1 barrique, 1 tierçon, 1 quart, 4 ſacs de caffé; 1 caiſſe, 1 paquet-